

## Ménage

# Dans la jungle des labels de produits écologiques

**Comment savoir si son nettoyant est vraiment respectueux de l'environnement? Quelques pistes**

Rebecca Mosimann Textes  
Odile Meylan Photos

«98% biodégradable», «sans danger pour les fosses septiques», «parfum d'origine naturel, sans allergènes»: toutes ces informations fleurissent sur les emballages de produits de nettoyage vendus comme écologiques. Mais comment faire la différence entre les marques qui utilisent des composants respectueux de l'environnement et celles qui affichent des slogans purement marketing? «Les produits d'entretien «verts» ne sont jamais totalement écologiques ou biologiques. En général, ils sont formulés avec plus de 90% d'ingrédients d'origine végétale ou naturelle. Ils ont également 1% de conservateurs et, selon les marques, contiennent d'autres composants pas toujours naturels», explique François Pellouchoud, fondateur du site green-shop.ch.

Ces mélanges tentent toutefois de réduire, voire d'éliminer au maximum les composants nocifs pour l'environnement et la peau. Pour Alessandra Moro Buronzo, auteure du livre *Nettoyez bien, nettoyez écolo!*, les ingrédients à éviter le plus possible sont les phosphates, les azurants optiques, l'EDTA (une substance chimique qui améliore la performance du produit) et le formaldéhyde.

## Composition opaque

Et c'est là que les choses se corsent pour le consommateur. Il lui est impossible de connaître la composition exacte du nettoyant car le fabricant n'est pas tenu par la loi de la détailler. Seulement une petite vingtaine de substances listées sur une annexe de la loi suisse sur les produits chimiques doivent être indiquées sur les emballages selon leur degré de concentration. Parmi elles, les fameux phosphates, agents de blanchiment, agents ioniques et anioniques, entre autres. «S'ils disent que leur produit n'est pas dangereux ou qu'il est respectueux de l'environnement, ils doivent le justifier», expli-

«Les plus sérieux sont contrôlés par un organisme indépendant et le détail de leur charte est facilement accessible sur internet»

Aline Clerc, responsable environnement à la FRC

que Bertrand Dubey, inspecteur cantonal des produits chimiques au Service de l'environnement et de l'énergie. A titre d'exemple, lorsqu'il est indiqué sur l'emballage que le détergent est à 99% biodégradable, il est également spécifié en combien de temps et selon quel test.

## Notre sélection



Nettoyant multi-usages, L'Arbre vert, 5 fr. 50 en droguerie.

## Ecolabel européen

● Le seul label écologique officiel européen délivré par un organisme certificateur indépendant. «L'écolabel européen est fiable mais il va moins loin dans ses exigences que le label allemand l'Ange Bleu», note Aline Clerc. Pour Sébastien Pignet, secrétaire romand de la Fondation suisse pour la pratique environnementale Pusch, son handicap majeur est de ne pas mesurer la biodégradabilité du produit dans sa globalité.

Pour éviter de passer une demi-heure à scruter les étiquettes, le meilleur moyen de vérifier l'origine écologique d'un produit est de se référer au label inscrit sur l'emballage. «Mais c'est la jungle, concède Aline Clerc, responsable agriculture et environnement à la Fé-



Détergent pour siphons, Migros Plus, Oeco-power, 5 fr. 70.

## Sustainable cleaning

● Créé par l'Association internationale de la savonnerie, de la détergence et des produits d'entretien (AISE), cette charte pour le nettoyage durable vise la protection de la santé et la sécurité des travailleurs. Les avis sont plus réservés sur ce label créé par des fabricants. «C'est mieux que rien, mais il n'est pas assez contraignant», note Aline Clerc. Et Sébastien Pignet d'ajouter: «Ils ont une liberté totale dans la définition de leurs critères. Certains peuvent avoir peu d'importance pour l'environnement.»

dération romande des consommateurs. Chaque label est soumis à un cahier des charges différent, certains étant plus exigeants que d'autres. Les plus sérieux sont contrôlés par un organisme indépendant et le détail de leur charte est facilement accessible sur internet.»



Sols sanitaires, Lérutan, 10 fr. 20 sur www.swissecoshop.ch.

## Nature & Progrès

● Créé par une fédération qui regroupe des producteurs agricoles, des fabricants de cosmétiques et des consommateurs, il est contrôlé par un organe indépendant. «Le label est assez exigeant. Il prohibe les OGM et mise sur des matières premières végétales issues de la culture biologique. Il rejette les composants synthétiques mais, par contre, il est moins convaincant sur la question de la biodégradabilité», résume Sébastien Pignet.

Mais des marques, comme Eco-ver par exemple, refusent d'être labélisées. Peut-on s'y fier? Oui, selon les spécialistes. «Elle n'a pas de label mais ses critères sont stricts. La production se fait dans des usines certifiées écologiques», confirme François Pellouchoud.



Gel détartrant concentré, L'artisan savonnier, 4 fr. 95 sur www.swissecoshop.ch.

## Ecocert Contrôle

● Créé par un organisme français de contrôle et de certification, il valorise les substances naturelles renouvelables et garantit le respect de l'environnement tout au long de la chaîne de production. «Leur charte est assez large, elle permet certains composants synthétiques. Mais la démarche globale est cohérente», note Sébastien Pignet. Seul bémol pour Aline Clerc: «Ecocert est à la fois un organe de certification et un label. La confusion entre les deux est gênante.»

Si le choix du bon produit écologique reste un parcours semé d'embûches, que les pros du ménage se rassurent: «Ils nettoient aussi bien que les produits classiques», note Françoise Despland, droguiste à la Pharmacie Capitolet du Closelet à Lausanne.

## Conseils pratiques

**Les mentions** «Une étiquette «bio» ou «naturel» non accompagnée d'un label ne veut en principe rien dire, car il n'y a pas de contrôle», rappelle Léonard Praz, codirecteur du site swissecoshop.ch.

**L'aspect du produit** «Plus la couleur est fluo, plus on doit se poser des questions sur l'origine des colorants. Un produit à base de substance végétale est souvent jaune pâle, translucide ou transparent», précise François Pellouchoud.

Il conseille aussi de regarder sa concentration. S'il est épais, il

contient moins d'eau et il est donc plus concentré. On en utilisera moins.

**La distance de production** «Il vaut mieux privilégier un produit fabriqué dans une usine européenne qu'américaine, canadienne ou asiatique, car le transport du produit jusqu'au consommateur final est plus court», poursuit François Pellouchoud. On peut également regarder si le lieu et la chaîne de production sont certifiés écologiques.

**Les quantités** Aline Clerc recommande de ne pas multiplier

les nettoyants. «Nous n'avons pas besoin d'en accumuler trop. Quatre ou cinq suffisent amplement. Utilisez-les avec parcimonie. Le vinaigre blanc, qui n'a pas besoin d'être labélisé, est très efficace pour venir à bout de toutes sortes de taches.»

**Les recettes de grand-mère** Il en existe une foule à base de substances sans danger pour le corps ou l'environnement. A titre d'exemple, «le bicarbonate de soude désodorise et dégrasse de nombreuses surfaces, comme le frigo ou les tapis», ajoute Françoise Despland.

## Sans label



Ce produit de la marque Ecover ne comporte pas de label, mais respecte l'environnement. Nettoyant salle de bains: 8 fr. 20

## Le livre qui pose des questions

**Introspection**  
Renouant avec une tradition anglaise du XIX<sup>e</sup>, *Le petit questionneur* permet de renouer avec le plaisir de l'écriture

Quels sont vos dix mots préférés? Quelle langue voudriez-vous parler en plus? Quelle est votre plus grande promesse non tenue? Voici quelques exemples de questions plus ou moins intimes que vous retrouverez dans *Le petit questionneur*. Ce bouquin se donne pour mission de vous faire réfléchir sur votre vie et sur vous-même. Car non seulement il pose des questions, mais il vous invite aussi à y répondre par écrit sur chacune des pages. Il renoue ainsi avec «la tradition d'origine anglaise consistant à faire passer ses invités au questionnaire de confession», lit-on en introduction. Une tradition à laquelle s'est plié Marcel Proust. Répondre à des questions parfois anodines permettrait de renouer avec le plaisir de l'écriture, laissant libre cours à son inspiration. Un exercice toutefois un peu scolaire et qui pourrait dévoiler certains de vos secrets à votre entourage. A ne pas laisser traîner. Y.T.

**Le petit questionneur**  
Hadi Barkat et Agathe Altwegg Helvetiq, 20 fr.

## Minceur 3 étoiles

**Cuisine**  
Le grand chef Michel Guérard livre sa grande cuisine santé dans un livre

Cela fait plus de trente ans que Michel Guérard porte ses trois étoiles à son restaurant d'Eugénie-Bains, près de Mont-de-Marsan en France. Il y a monté un petit empire autour de la cuisine légère, depuis son restaurant gastronomique jusqu'à sa table spécialisée où les menus ne dépassent pas 600 calories (et 55 euros).

Il en tire un livre qui conjugue avec talent grande cuisine et petites trouvailles. Comme cette «boîte à outils» du goût (bouillons, huiles parfumées ou coulis-coulants). Un grand chapitre enseigne les techniques et les basiques, avant que le chef propose 140 recettes légères. Michel Guérard n'hésite pas à alléger le cassoulet ou le Paris-Brest à sa manière. Des recettes pas trop compliquées, mais quand même pas pour débutants. D.MOG.

*Minceur essentielle*, de Michel Guérard, photos de Charlotte Lascève. Albin Michel, 47 fr. 40



Piccata de lotte, sauce croquante au safran.